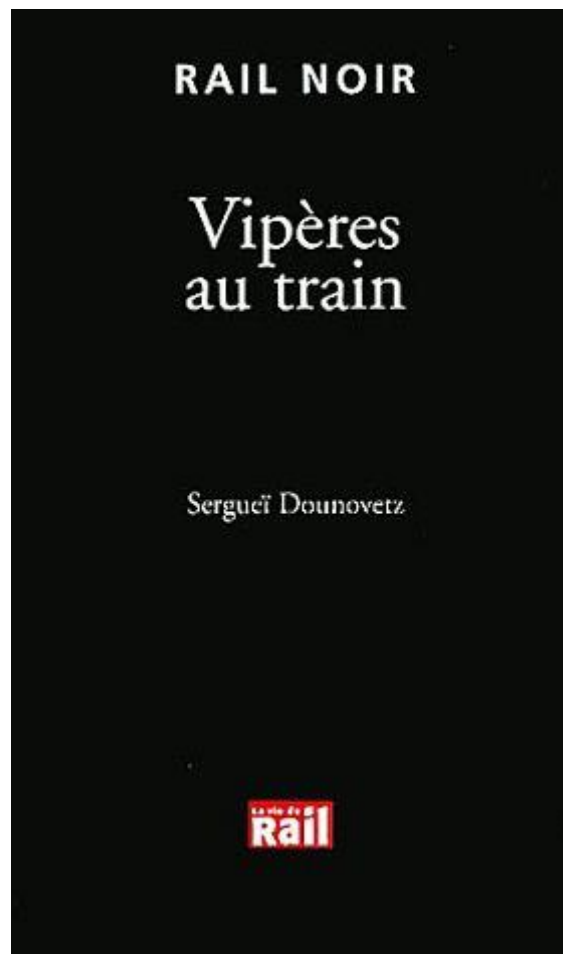


Vipères au train de Sergueï Dounovetz (Rail Noir / La Vie du Rail - 2004)



Quelque part en Amérique du Sud,

Cyprien vient récupérer son vieil ami Léo à l' « aéroport » local et rejoint deux autres acolytes. Leur plan : détourner un train et braquer la banque d'un village de 2175 âmes (on y verrait presque un clin d'œil à **Jim Thomson** ¹ hm ?) contenant le trésor du dictateur local. La guérilla de « l'Herbe Rouge » qui sévit dans le pays servira de bouc émissaire pour le braquage, emballé c'est pesé. Mais les noms d'oiseaux fusent entre les membres pas commodes du gang (« l'homme de la pampa, parfois rude, reste toujours courtois », ou presque !), ça promet une opération explosive !

Vipères au train est roman viril (qui a dit « de gare » ?! Qu'il se dénonce !) sympa même si pas exempt de clichés, on a de l'action mais aussi une réflexion politique livrée en filigrane, entre engagement et désenchantement, le tout dans une ambiance entre *Le Salaire de la peur*, 100 000 \$ au soleil, *L'Aventure c'est l'aventure*, *Un taxi pour Tobrouk* plus un zeste du western européen tendance révolutionnaire (citons au moins [Il était une fois la révolution](#) ou [Les Canons de Cordoba](#)).

149 pages, 7 €
ISBN : 2915034141

P. S. : on a aussi ça en stock : [La Vie est une immense cafétéria de Serguei Dounovetz \(Aaarg! Éditions - 2015\)](#).

¹ tiens, va voir [1275 âmes de Jim Thompson \(Série Noire Gallimard - 2005\)](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.